« Migrances »

Édition spéciale

Le 20 janvier 2019, à la Bellevilloise (Paris, France)

L'Europe 2019 ? Pas sans l'Afrique !

Sortir ensemble de l'impasse

« …Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir »
(Aimé Césaire – Cahier d'un retour au pays natal).

Ce déroulé de la journée du 20 janvier 2019 indique les principaux axes des interventions de ceux et celles qui prendront la parole. Le processus est ouvert, s'agissant des thèmes comme des intervenant-e-s

<u>9h 30- 10h</u> : Accueil (Mariam Koné, Ines Branco)
<u>10h –10h 30</u> : Ouverture

Douze années de débat citoyen (Aminata D. Traoré, Nathalie M'Dela-Mounier)

Hommage aux migrants (Ray Lema, Rokhaya Diallo, Mariam Koné)

« Immigration » pour les pays d'arrivées, « émigration » pour les pays de départ, l'appellation de la mobilité qui est le propre de l'homme, est en langue bamanan « *taama* » ou la marche.

Les images des embarcations de fortune à bord desquelles les migrant-e-s s'entassent, hommes femmes et enfants, ne disent rien des causes profondes de leur fuite.

Quels rêves les portent **pendant qu'ils marchent sur les dunes,** sur les vagues ?

Ils marchent vers d'autres humains, leurs semblables.

Ils marchent vers un monde qu'ils espèrent meilleur.

Dans leur marche, ils tombent, se relèvent, marchent encore.

Chant en hommage à ces héros et héroïnes anonymes d'une histoire de développement qui tourne au chaos (Mariam Koné).

10h 30 –11h 30

La chasse à l'homme africain (Taoufik Ben Abdallah, Aminata D. Traoré)

Parce que toutes les provenances **ne se valent pas en termes de sécurité ou de dangerosité supposées, mais aussi de valeurs, de culture et de pigmentation de la peau, l'Afrique noire paie un lourd tribut au durcissement des politiques migratoires européennes. La maj**orité des débouté-e-s du droit d'asile sont Subsaharien-ne-s ? Débattons-en !

La France ne devrait-elle pas actualiser les critères du droit à l'asile ? Pourquoi les ressortissants des pays du G5 Sahel et des régions du Nigéria et du Cameroun où sévit le djihadisme n'y ont-ils pas droit ? Débattons-en !

11h 30 –13h 00

L'Europe des paradoxes et des impasses (Issa N'Diaye, Juan Branco, Martial Ze Belinga)

Cette Europe-là est aussi celle incohérences et des impasses : Pour limiter à tout prix les arrivées des Africain**(e)s sur son sol, elle déploi**e des moyens impressionnants en mer et érige à l'intérieur de ses frontières des remparts, des centres de rétention administrative au sein desquels elle bafoue, à la fois, *le Droit international de l'Asile et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948*. Dans le même contexte, pour les profits des multinationales. Débattons-en !

14h30- 15h 30:

Écrire l'errance et l'exil : les femmes et les enfants d'abord **(Nathalie M'Dela-Mounier, Clariste Soh Moubé, Awa Meité Van Til, Richard Moyon)**

Les femmes africaines sont les grandes perdantes de l'ouverture forcée des économies africaines au commerce déloyal et de la démocratie libérale et affairiste. Elles n'en sont pas moins présentées comme un facteur de déstabilisation du continent avec « 7 à 8 enfants par femme ».

Dans le même contexte la baisse de la natalité dans l'Hexagone comme dans d'autres pays européens est considérée comme une limite à la croissance et à la puissance.

Les Africaines sont au cœur du fantasme du grand remplacement. Mais nous ne le savons pas, nous-mêmes. Nous n'en débattons pas presque jamais, parce que dépolitisées et infantilisées. De notre ventre fécond **naîtrait** « la horde » des nouveaux barbares : migrants, islamistes et autres « menaces ». Débattons-en !

Non ! Nous ne sommes pas, nos nombreux enfants et nous, un facteur de déstabilisation ni une menace pour l'Europe mais la solution au mal développement de nos pays et la crise existentielle. Tant mieux si la France, l'Europe et le reste du monde l'entendent de cette oreille et mettent un terme à la violence systémique.

De plus en plus nombreuses, elles partent, avec ou sans enfant, quittent le continent et osent le terrifiant voyage. Trop souvent, ce sont aussi des enfants seuls qui affrontent cette épreuve sans fin. Qui les entend ? Qui les écoute ? Écrire, donner de la voix, prêter sa plume, c'est aussi se réapproprier sa vie et mettre en lumière celles et ceux que l'on n'entend pas.

15h30-16h30

Transitions économique, démocratique et écologique : Comment renouer avec l'espérance et forcer l'avenir (Louis Kenmayo, Bruno Rebelle, Abdoulaye Sangaré)

Les femmes et le jeunes d'Afrique doivent oser davantage inventer l'avenir à la lumière des dérives du système qui fait d'eux une menace pour la sécurité globale.

16h30- 18h 00:

Culture : ***la créativité au service d'un développement respectueux des droits économiques, sociaux, politiques et environnementaux*** (Mandé Alpha Diarra, Rokhaya Diallo)

Quelle économie ? Quel marché pour garantir aux Africain-e-s du travail, le revenu décent, une vie de qualité (alimentation, santé, éducation, habitat, énergie, transport), la paix et la sécurité ? Quelle créativité ? Quelle solidarité au niveau des villages, des quartiers, des villes et entre générations, entre peuples frères en humanité ? Des exemples concrets.

18h00- 19h00 : Clôture

Lancement de l'appel « Sortir ensemble de l'impasse »

(Cheick Tidiane Seck, Princess Erika, Doussou Bagayoko)